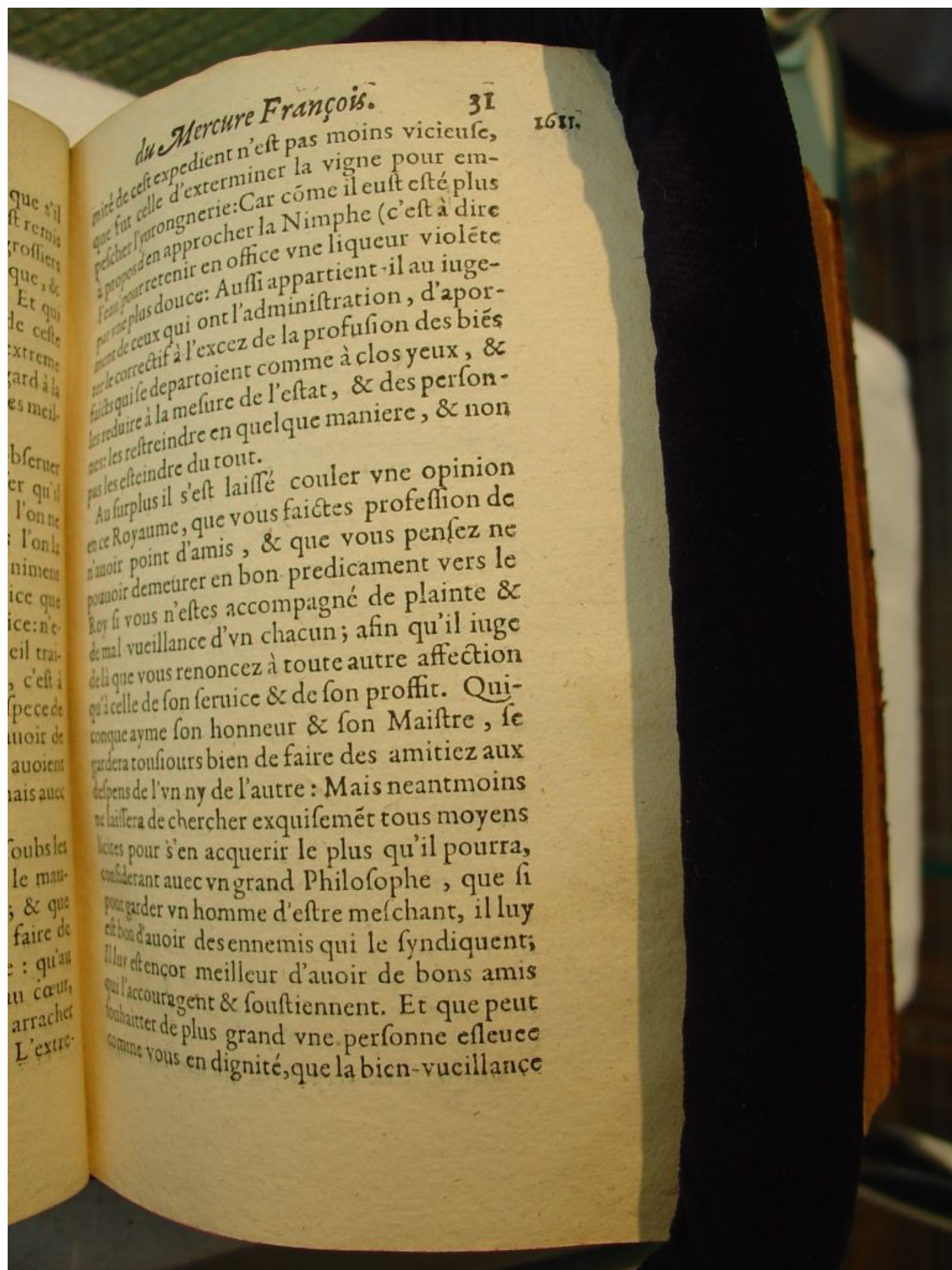
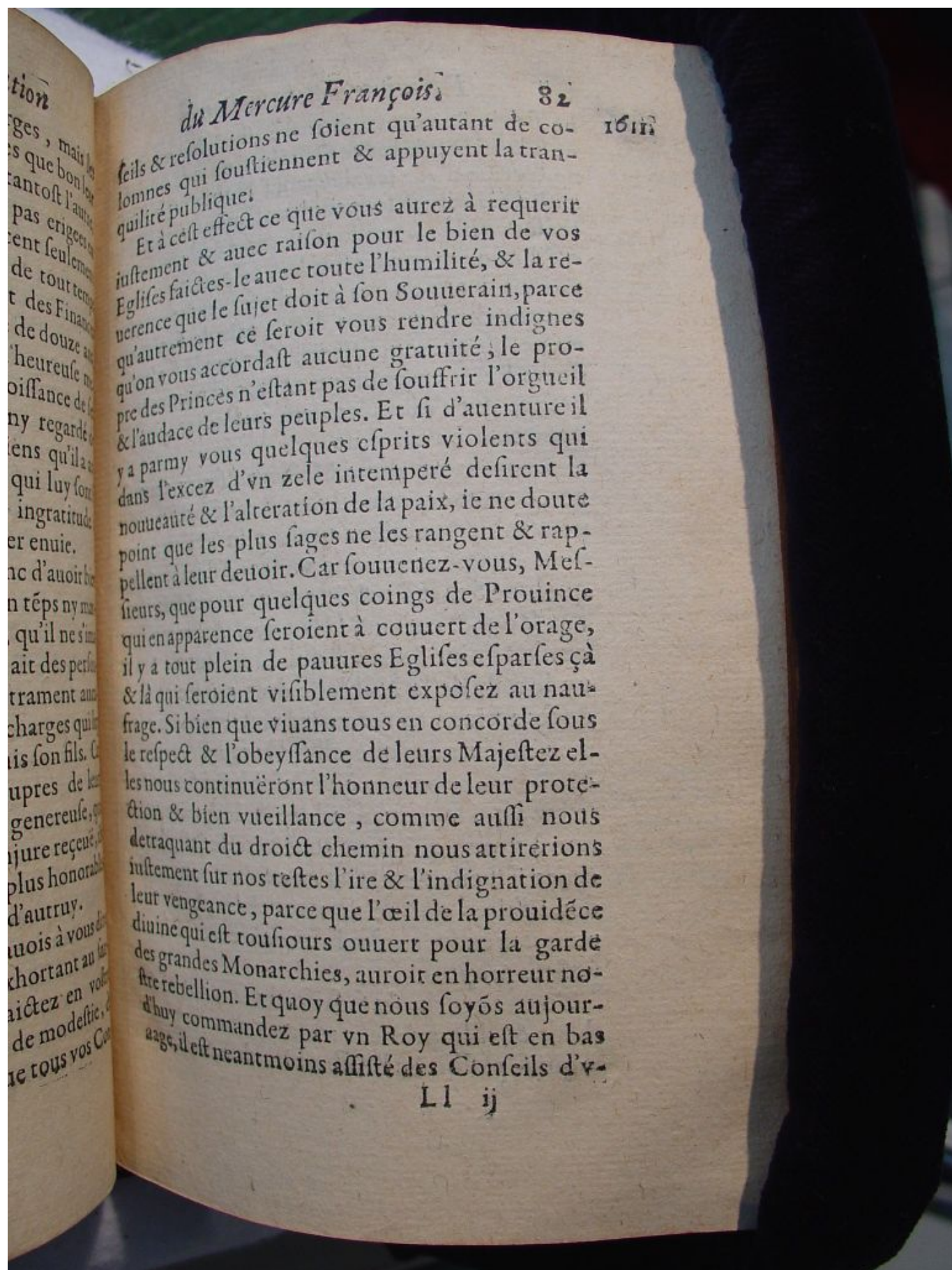


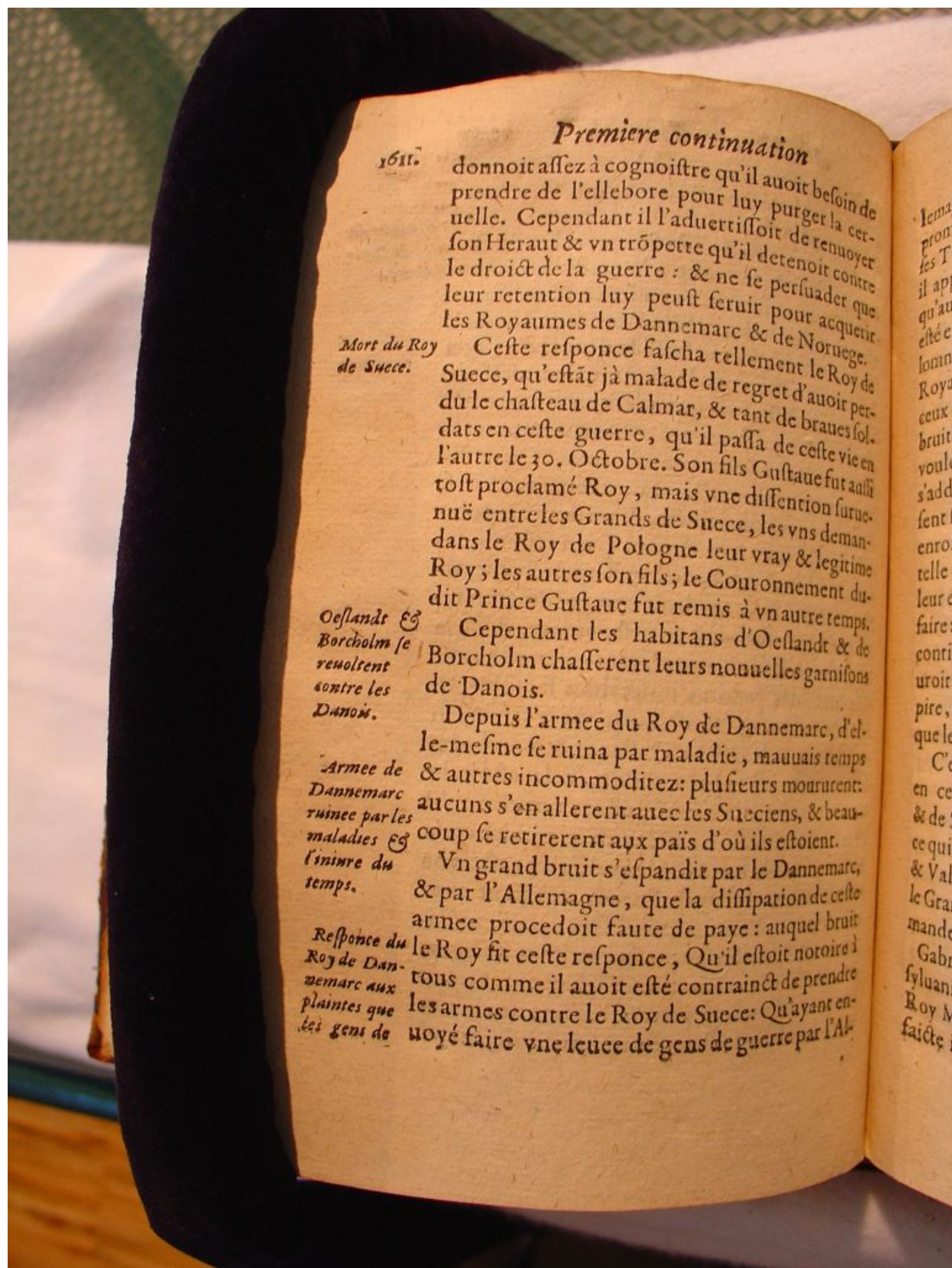
1611_013r.jpg



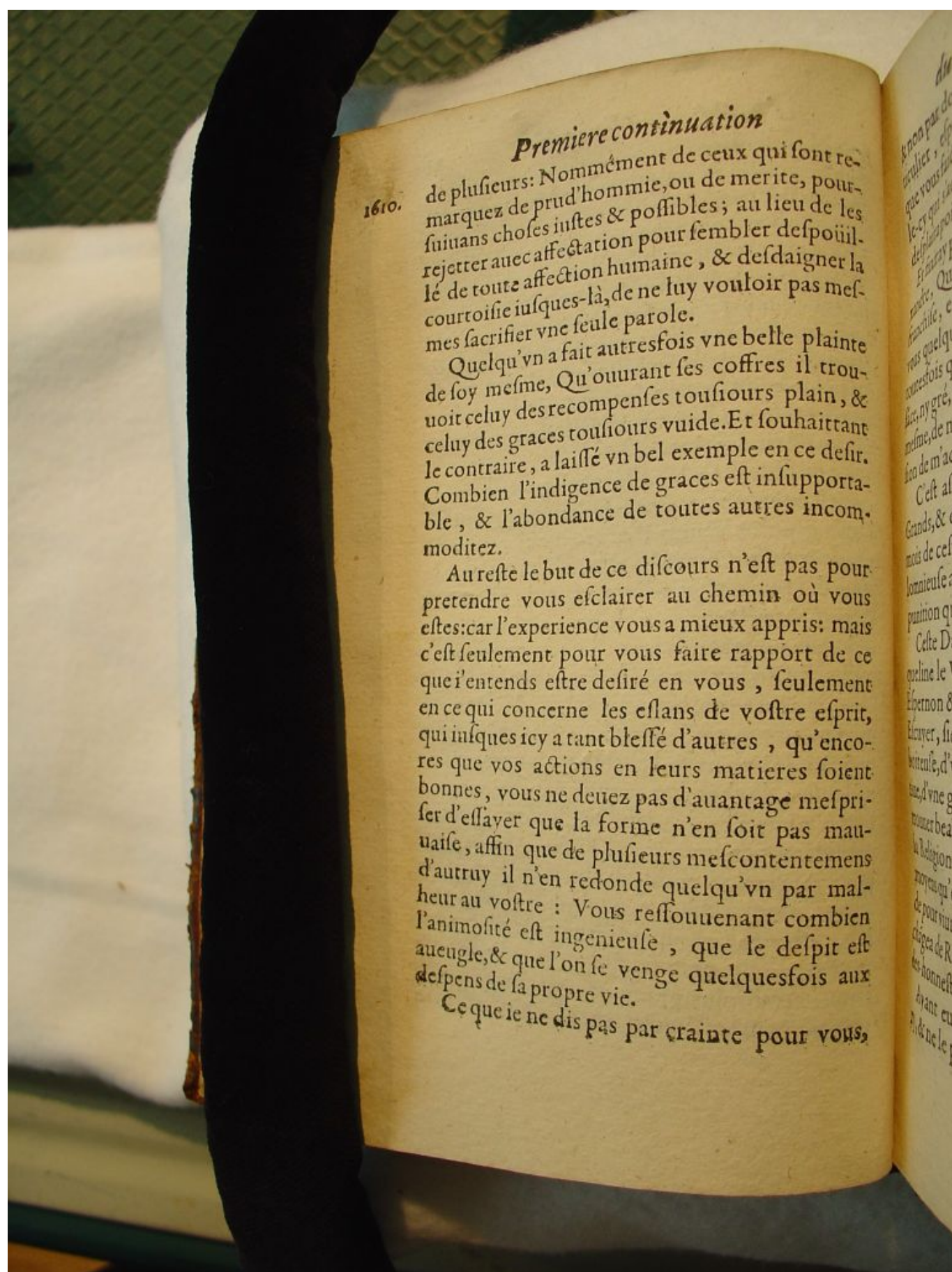
1611_082r.jpg



1611_269v.jpg



1611_013v.jpg



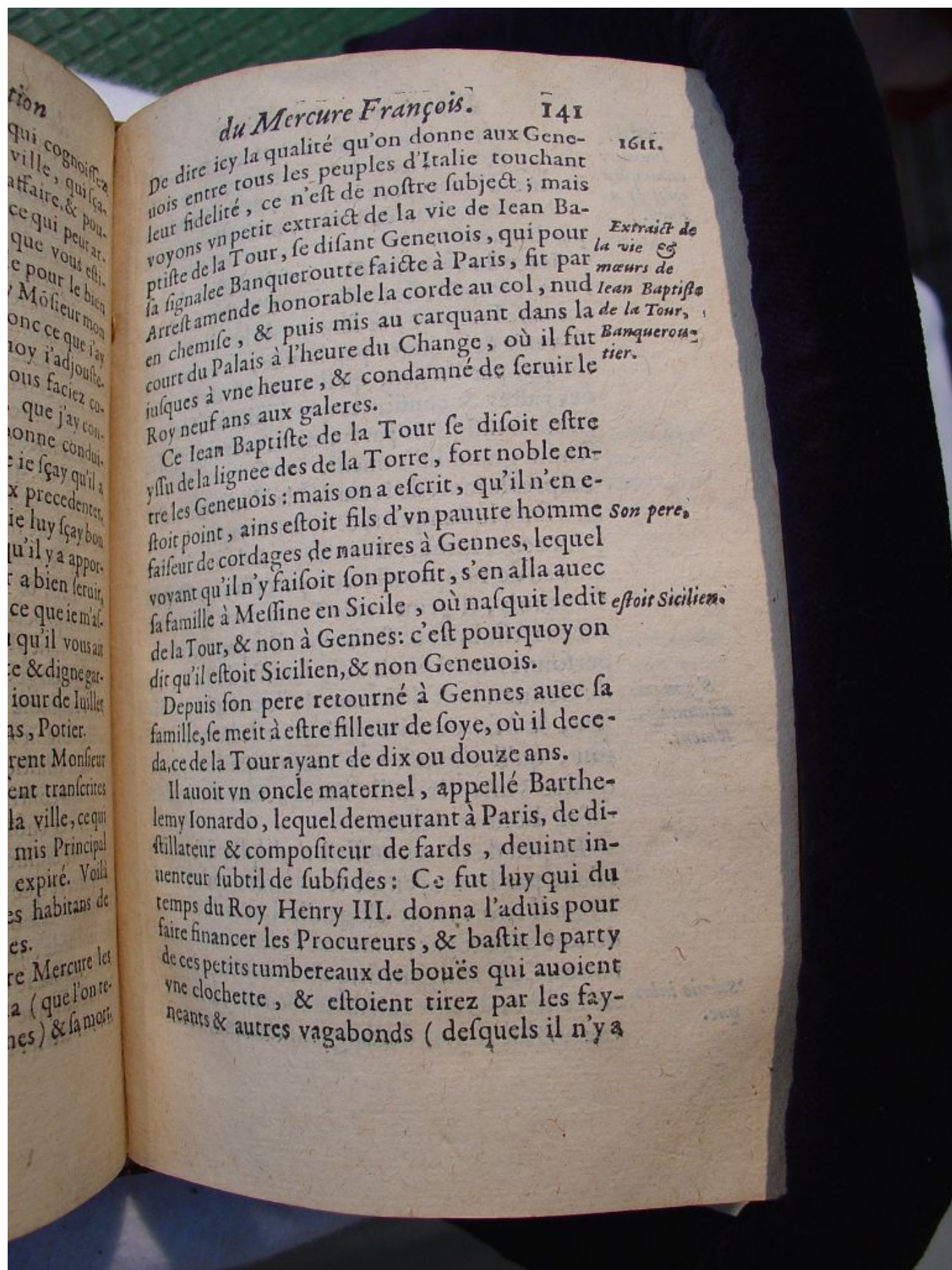
1610. *Premiere continuation*
de plusieurs: Nommément de ceux qui sont re-
marquez de prud'homme, ou de merite, pour
suiuans choses iustes & possibles; au lieu de les
rejetter avec affectation pour sembler despoil-
lé de toute affection humaine, & desdaigner la
courtoisie iusques-là, de ne luy vouloir pas mes-
mes sacrifier vne seule parole.

Quelqu'un a fait autresfois vne belle plainte
de soy mesme, Qu'ouurant ses coffres il trou-
uoit celuy des recompenses tousiours plain, &
celuy des graces tousiours vuide. Et souhaittant
le contraire, a laissé vn bel exemple en ce desir.
Combien l'indigence de graces est insupporta-
ble, & l'abondance de toutes autres incom-
moditez.

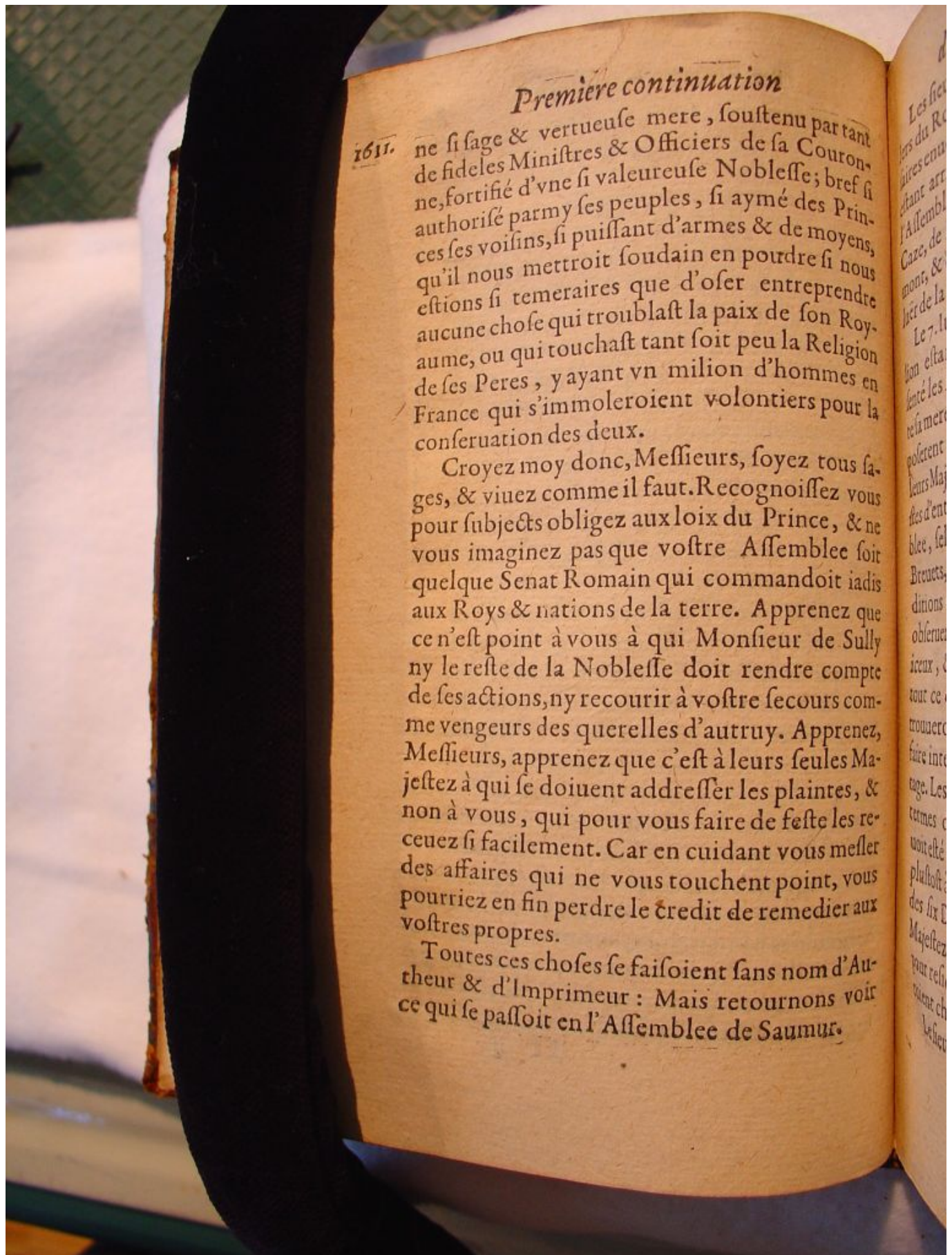
Au reste le but de ce discours n'est pas pour
pretendre vous esclairer au chemin où vous
estes: car l'experience vous a mieux appris: mais
c'est seulement pour vous faire rapport de ce
que i'entends estre desiré en vous, seulement
en ce qui concerne les esclans de vostre esprit,
qui iusques icy a tant blessé d'autres, qu'enco-
res que vos actions en leurs matieres soient
bonnes, vous ne deuez pas d'auantage mespri-
ser d'essayer que la forme n'en soit pas mau-
uaise, affin que de plusieurs mescontentemens
d'autrui il n'en redonde quelqu'un par mal-
heur au vostre: Vous ressouuenant combien
l'animosité est ingenieuse, que le despit est
auengle, & que l'on se venge quelquesfois aux
despens de sa propre vie.

Ce que ie ne dis pas par crainte pour vous,

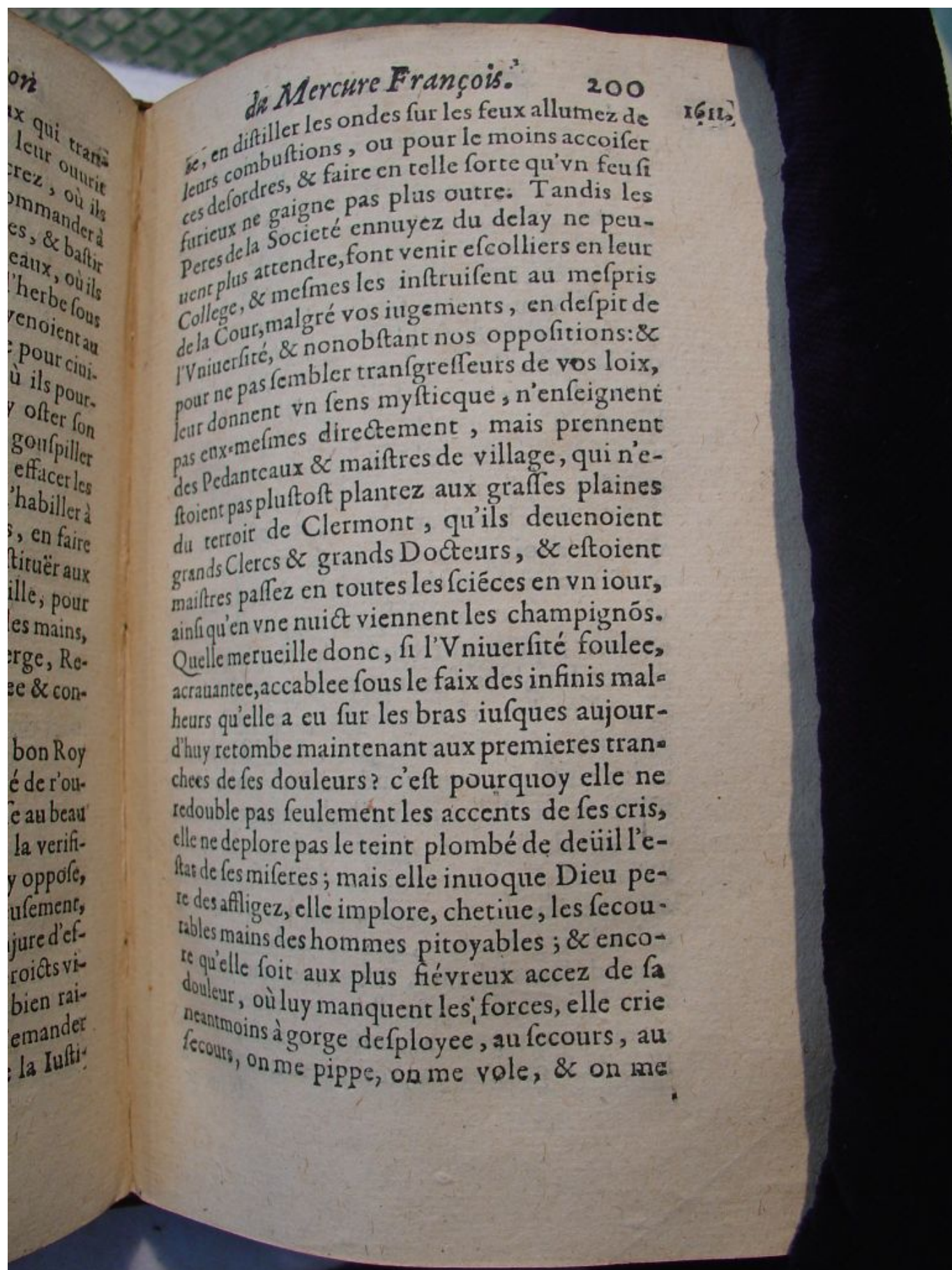
1611_141r.jpg



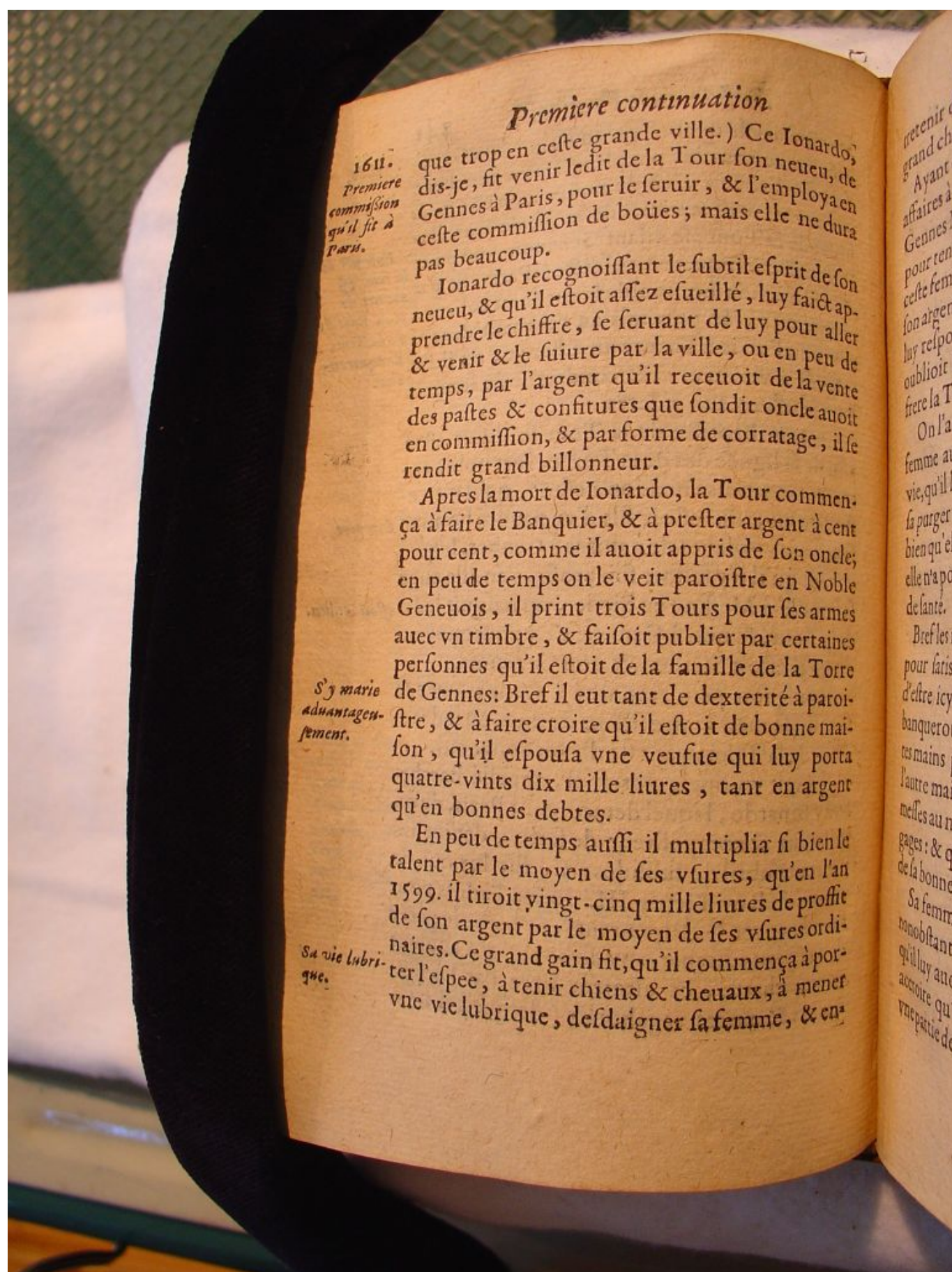
1611_082v.jpg



1611_200r.jpg



1611_141v.jpg



Premiere continuation

1611.
*Premiere
commission
qu'il fit à
Paris.*

que trop en ceste grande ville.) Ce Ionardo, dis-je, fit venir ledit de la Tour son neveu, de Gennes à Paris, pour le servir, & l'employa en ceste commission de boües; mais elle ne dura pas beaucoup.

Ionardo recognoissant le subtil esprit de son neveu, & qu'il estoit assez esueillé, luy faict apprendre le chiffre, se servant de luy pour aller & venir & le suiure par la ville, ou en peu de temps, par l'argent qu'il receuoit de la vente des pastes & confitures que son dit oncle auoit en commission, & par forme de corratage, il se rendit grand billonneur.

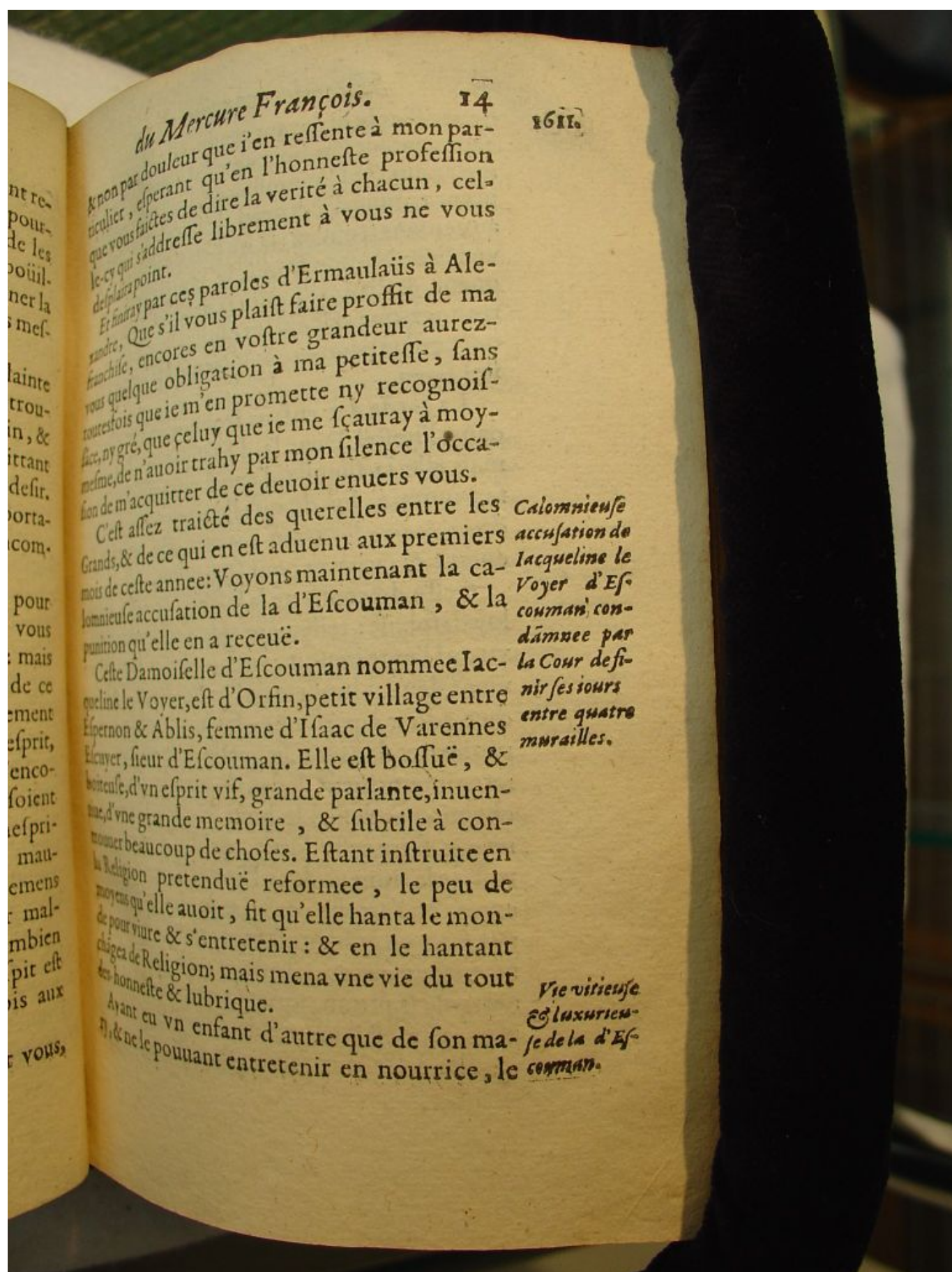
Après la mort de Ionardo, la Tour commença à faire le Banquier, & à prester argent à cent pour cent, comme il auoit appris de son oncle; en peu de temps on le veit paroistre en Noble Geneuois, il print trois Tours pour ses armes avec vn timbre, & faisoit publier par certaines personnes qu'il estoit de la famille de la Torre de Gennes: Bref il eut tant de dexterité à paroistre, & à faire croire qu'il estoit de bonne maison, qu'il espousa vne veufue qui luy porta quatre-vints dix mille liures, tant en argent qu'en bonnes debtes.

*S'y marie
aduantageu-
sement.*

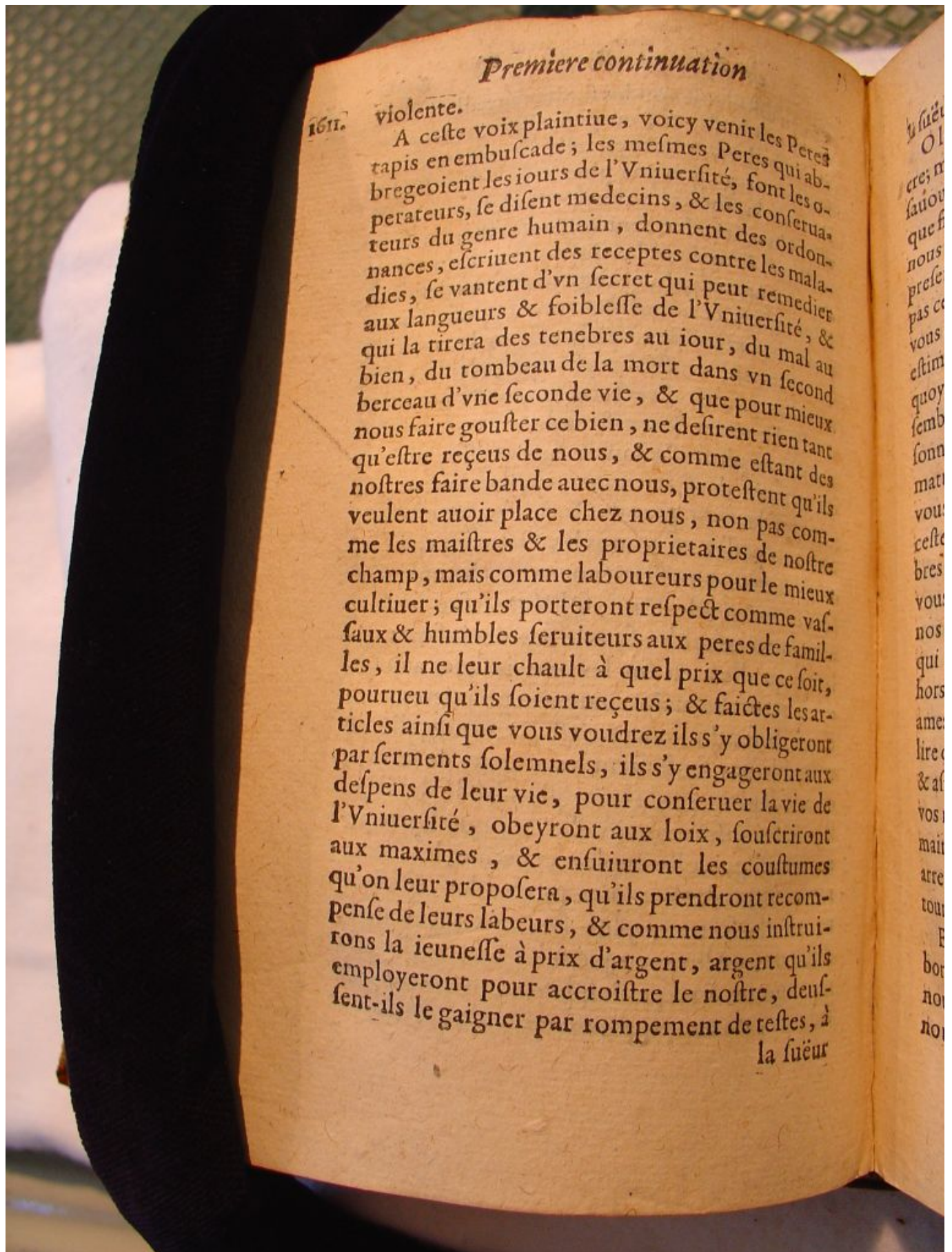
En peu de temps aussi il multiplia si bien le talent par le moyen de ses vsures, qu'en l'an 1599. il tiroit vingt-cinq mille liures de profit de son argent par le moyen de ses vsures ordinaires. Ce grand gain fit, qu'il commença à porter l'espee, à tenir chiens & cheuaux, à mener vne vie lubrique, desdaigner sa femme, & en-

*Sa vie lubri-
que.*

1611_014r.jpg



1611_200v.jpg



1611.

violente.

A ceste voix plaintiue, voicy venir les Peres
tapis en embuscade; les mesmes Peres qui ab-
bregeoient les iours de l'Vniuersité, font les o-
perateurs, se disent medecins, & les conserua-
teurs du genre humain, donnent des ordon-
nances, elcriuent des receptes contre les mala-
dies, se vantent d'un secret qui peut remedier
aux langueurs & foiblesse de l'Vniuersité, &
qui la tirera des tenebres au iour, du mal au
bien, du tombeau de la mort dans vn second
berceau d'une seconde vie, & que pour mieux
nous faire gouster ce bien, ne desireront rien tant
qu'estre receus de nous, & comme estant des
nostres faire bande avec nous, protestent qu'ils
veulent auoir place chez nous, non pas com-
me les maistres & les proprietaires de nostre
champ, mais comme laboureurs pour le mieux
cultiuer; qu'ils porteront respect comme vas-
saux & humbles seruiteurs aux peres de famil-
les, il ne leur chault à quel prix que ce soit,
pourueu qu'ils soient receus; & faictes les ar-
ticles ainsi que vous voudrez ils s'y obligeront
par serments solempnels, ils s'y engageront aux
despens de leur vie, pour conseruer la vie de
l'Vniuersité, obeyront aux loix, souscriront
aux maximes, & ensuiuront les coustumes
qu'on leur proposera, qu'ils prendront recom-
pense de leurs labeurs, & comme nous instrui-
rons la ieunesse à prix d'argent, argent qu'ils
employeront pour accroistre le nostre, deus-
sent-ils le gaigner par rompement de testes, à
la sueur

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan